

Place aux livres

Number 31, Fall 1992

Je me souviens... Les archives et la mémoire des Québécois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8126ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

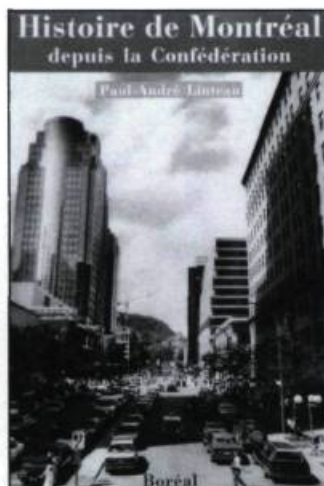
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1992). Review of [Place aux livres]. *Cap-aux-Diamants*, (31), 66–69.



Paul-André Linteau. *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Les éditions du Boréal, 1992, 613 p.

L'auteur de cette histoire de Montréal avait toute la préparation voulue pour s'attaquer à un sujet d'une telle ampleur. Professeur à l'Université du Québec à Montréal, où il enseigne depuis vingt ans, Paul-André Linteau a l'expérience des grandes synthèses historiques. On se souviendra qu'il a signé, en collaboration, la fameuse *Histoire du Québec contemporain*, publiée chez le même éditeur. Linteau est aussi un spécialiste de l'histoire urbaine et plus spécialement de l'histoire de Montréal, à laquelle il a consacré une grande partie de sa carrière. Ses travaux, dont un ouvrage sur la ville de Maisonneuve, ont marqué le développement de ce champ de l'historiographie québécoise.

S'il tombe à point pour souligner le 350^e anniversaire de Montréal, le livre de P.-A. Linteau n'a pourtant pas été préparé à la hâte dans le but de profiter de l'événement. L'auteur y travaillait déjà depuis 1977. Il est le résultat d'une entreprise ambitieuse visant à rendre compte «de toutes les dimensions de l'évolution de la ville: économie, population, groupes ethniques, structure sociale, conditions de vie, culture, organisation et aménagement du territoire, politique municipale et gestion de l'agglomération». Une tâche colossale dont Linteau s'acquitte de façon remarquable. Son ouvrage, solidement documenté, intègre tous ces aspects dans une synthèse cohérente et fournit une véritable mine de connaissances sur le passé montréalais.

Inspiré par les courants historiographiques contemporains, notamment par les travaux des artisans de la «nouvelle histoire», tel Fernand Braudel, Linteau relève au second plan la trame événementielle pour se concentrer sur les «tendances de fond»: vocation économique, structure sociale, organisation

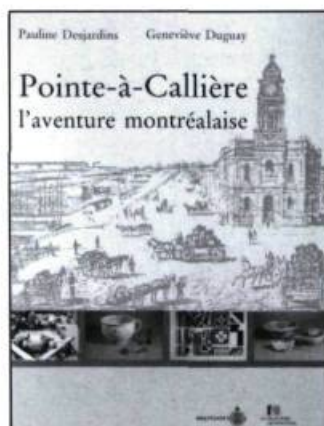
spatiale, etc. Le récit n'en est pas moins vivant et il rend très bien l'atmosphère trépidante d'une métropole où se concentrent les échanges commerciaux, l'industrie et la finance, et où s'agit une population nombreuse qui montre d'importants clivages sociaux, ethniques et culturels.

Depuis 1867, le visage de Montréal s'est profondément transformé, à la faveur de la croissance économique et démographique et d'un élargissement presque constant de l'espace urbain. Linteau décrit avec précision les facteurs qui ont rythmé l'évolution de Montréal, favorisé son émergence à titre de métropole du Canada et entraîné plus tard une diminution de son influence au profit de Toronto.

Mais, au-delà de ces transformations successives, Linteau met en évidence une constante: la diversité de l'univers montréalais. Cette diversité se remarque d'abord dans la structure économique, formée de nombreux secteurs d'activité, et au sein de la population qui présente un large éventail de groupes sociaux et ethniques; elle se répercute aussi sur l'architecture, l'organisation spatiale, la culture et donne à Montréal une personnalité complexe ainsi que des traits bigarrés.

Linteau démontre bien que la connaissance de cette diversité, profondément ancrée dans l'histoire, est indispensable à la lecture des réalités contemporaines. Ce livre ne concerne donc pas que le passé. Il met aussi le présent en perspective en faisant découvrir les multiples facettes de cette métropole qui, avec sa banlieue, regroupe près de la moitié des Québécois. Un livre passionnant.

Pierre Poulin



Pauline Desjardins et Geneviève Duguay. *Pointe-à-Callière: l'aventure montréalaise*. Sillery, Les éditions du Septentrion, 1992, 136 p.

Ce livre, paru aux éditions du Septentrion, souligne le 350^e anniversaire de la ville de Montréal. Abondamment illustré, il présente

l'interprétation des sondages et de la fouille de Pointe-à-Callière, effectués respectivement en 1988 et en 1989. Cette publication a pu être réalisée grâce à l'investissement que la Société du Vieux-Port de Montréal a mis dans la recherche archéologique sur son territoire et à la collaboration du Service canadien des parcs qui a assuré la direction professionnelle et technique du projet.

Les auteurs ont adopté une trame chronologique pour développer les résultats de leur recherche. L'ouvrage nous ramène d'abord plus de 11 000 ans avant aujourd'hui pour retracer le développement du milieu naturel. Il évoque ensuite les premiers occupants car, même si aucun vestige préhistorique certain n'a été identifié sur le site, les Amérindiens ont fréquenté les lieux à proximité bien avant l'arrivée des Européens.

C'est sur cet éperon d'alluvions, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Saint-Pierre, aujourd'hui disparue, que Champlain désire installer un avant-poste et que Maisonneuve construit le fort Ville-Marie. Le site a conservé plusieurs traces des débuts: artefacts, écofacts et sépultures appartenant au premier cimetière catholique, utilisé entre 1642 et 1654, témoignent des coutumes qui régissent la vie et la mort des habitants de Ville-Marie.

Après l'abandon du cimetière, Pointe-à-Callière devient un terrain communal hors la ville, lieu de passage et de commerce puisque, durant près d'un demi-siècle, elle reçoit la foire annuelle des fourrures. Objets amérindiens, biens d'échange, marchandises utilisées par les usagers de la commune y ont été perdus ou jetés et retrouvés... Entre les objets troqués contre des fourrures et ceux achetés par les habitants de la colonie, la frontière demeure floue; le commerce est bien autre chose que le déversement de pacotilles sous les yeux d'Amérindiens éblouis.

C'est vers la fin du XVIII^e siècle que Pointe-à-Callière connaît des transformations qui en feront un lieu d'habitation et une place commerçante. Les différents vestiges architecturaux sont examinés à la lumière des documents historiques et les objets sont analysés en regard des activités qui ont pu prendre place dans ces bâtiments.

Enfin la rivière Saint-Pierre est canalisée et les sols environnants rehaussés, si bien qu'au moment de la construction du Royal Insurance Building, l'endroit n'est plus qu'une surface plane en forme de flèche. C'est sur les vestiges de cet édifice remarquable que s'achève l'exploration archéologique de la Pointe-à-Callière.

On ne peut que louer l'initiative de publication et la présentation de cet ouvrage dont le format emprunte celui utilisé pour *Les des-*

sous de la terrasse à Québec, paru chez le même éditeur. On pourrait seulement reprocher au texte de se rapprocher parfois trop du rapport archéologique et de l'étude de collection, écueil que le premier ouvrage avait su éviter avec sa présentation thématique et son contenu synthétique.

Camille Lapointe



Josée Legault. *L'invention d'une minorité. Les Anglo-Québécois*. Montréal, Les Éditions du Boréal, 1992, 282 p.

Dans le paysage littéraire québécois, un livre a fait beaucoup de bruit au moment de sa publication au printemps dernier, soit celui de Josée Legault: *L'invention d'une minorité. Les Anglo-Québécois*. Cet essai permet de comprendre le discours tendancieux de certains anglophones tels Mordecai Richler, Robert Libman et autres grands intellectuels de même acabit. D'ailleurs, certains leaders de cette communauté n'ont guère apprécié l'ouvrage de Josée Legault. Les médias anglophones québécois ont fait leur chou gras de ce livre controversé. La vérité est parfois dure à accepter...

L'ouvrage de cette politologue de l'UQAM «analyse le discours dominant des Anglo-Québécois, de la loi 22 à la loi 178, et leur refus de la minorisation politique et linguistique qui leur est imposée depuis 20 ans». Selon l'auteure, le discours revendicatif de la communauté anglophone est axé sur la défense de ses droits avec, comme toile de fond, le respect des droits individuels. Cette stratégie, qui crée un sentiment de rejet chez les anglophones, et culpabilise les francophones, permet par la suite de réclamer l'égalité linguistique. Legault fait de la thématique du rejet la pierre angulaire du discours anglophone. Elle ne manque surtout pas de souligner le côté manipulateur de ce discours.

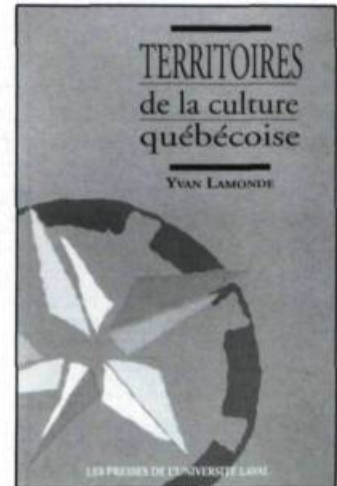
En premier lieu, l'auteure présente le contexte politique qui a amené les Anglo-Québécois à devenir de plus en plus revendicatifs. Legault mentionne que la loi 22, l'élection du Parti québécois, la loi 101 et la loi 178 sont les éléments déclencheurs qui ont permis l'écllosion du discours actuel de la minorité anglophone. En fait, ces événements viennent rappeler aux Anglo-Québécois qu'ils sont une minorité. Depuis 200 ans, la communauté anglophone s'est comportée comme si elle formait la majorité au Québec, signale l'auteure. La Révolution tranquille forme une nouvelle génération de Québécois francophones qui vont de plus en plus s'affirmer, sur le plan économique, au cours de la décennie 1970. Ainsi, les lois linguistiques viennent confirmer le visage francophone des nouveaux décideurs économiques.

Par la suite, madame Legault démontre la réaction des anglophones québécois à la suite des lois linguistiques et leur refus de se percevoir comme une minorité. Ceux-ci se voient davantage comme les membres de la majorité nord-américaine. Ils se considèrent ainsi rejetés par les Québécois francophones. Selon les leaders de la communauté anglophone, les francophones devraient faire les premiers pas pour rétablir l'harmonie entre les deux groupes linguistiques. Un retour à la situation d'avant la loi 22 serait souhaité. Ce qui va de soi...

Finalement, elle démontre comment, en 1991, le discours des élites anglo-québécoises s'est radicalisé. La politologue mentionne que le dernier ouvrage de Reed Scowen constitue à cet effet le plus bel exemple. D'ailleurs, le futur délégué du Québec à New York sert de tête de turc à l'auteure.

Josée Legault a manifestement écrit un essai qui saisit très bien les enjeux des revendications des Anglo-Québécois. Elle prend du recul par rapport à son sujet qui suscite parfois beaucoup d'émotivité. Par contre, sa conclusion semble quelque peu bâclée, pour ne pas dire davantage. Peu importe l'issue du débat constitutionnel actuel, les francophones et anglophones devront continuer à vivre ensemble. L'auteure recommande à chacun une certaine ouverture d'esprit. Ce livre est à recommander à tous ceux et celles qui désirent comprendre la rhétorique de nos «m'as-tu vu» anglophones.

André Élémont



Yvan Lamonde. *Territoires de la culture québécoise*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1991, 293 p.

Yvan Lamonde est connu comme un chercheur s'intéressant à l'histoire des idées et à l'histoire socioculturelle au Québec. L'ouvrage qu'il livre ici est constitué de plusieurs articles regroupés en trois parties.

La première, plus théorique, relève de l'historiographie des études portant sur la culture. À l'intérieur des deux premiers articles, l'auteur traite de l'histoire culturelle et intellectuelle du Québec et de la recherche sur l'histoire socioculturelle du Québec depuis 1970.

Dans un deuxième temps, il aborde des sujets plus spécifiques: l'histoire socioculturelle de Montréal, les associations au Bas-Canada. De plus, il applique une méthode d'analyse du contenu de bibliothèque au cas de l'Institut canadien de Montréal. Dans le chapitre 7, intitulé «l'Association culturelle au Québec au XIX^e siècle [...]», il veut «évaluer la part du phénomène associatif dans la constitution d'une littérature au Québec au XIX^e siècle et proposer une méthode d'enquête». Dans le dernier chapitre de cette deuxième partie, il se livre à une étude statistique du contenu de la collection d'Hector Bossange de Montréal et s'attarde au rôle de libraire de celui-ci au sein du commerce international du livre.

Dans la dernière partie, Lamonde s'intéresse à différents aspects philosophiques du Québec contemporain: M^r Louis-Adolphe Paquet, théologien nationaliste dont *L'Action catholique* s'évertuera à introduire et à répandre le thomisme au début du siècle; l'influence culturelle américaine au Québec; la modernité au Québec. Enfin, il propose une étude de l'œuvre de Georges-Henri Lévesque, dominicain et fondateur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Ce dernier texte

relève les idées propagandistes de Lévesque, précurseur de la Révolution tranquille.

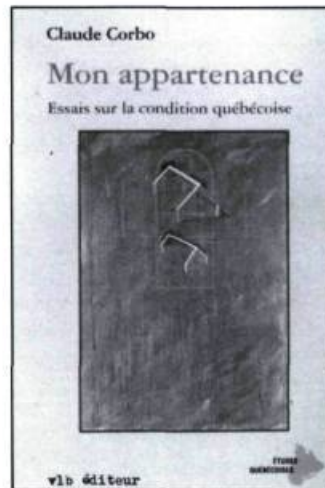
Si on exclut les deux premiers chapitres quelque peu techniques et s'adressant davantage au chercheur désireux d'avoir une synthèse des publications dans un domaine précis, l'ouvrage de Lamonde est susceptible d'intéresser un vaste public par l'originalité des sujets abordés. Malgré les limites étroites des objets d'étude, les textes rendent bien compte des aspects culturels d'une période donnée et suggèrent des pistes de recherche.

Jean-Nicolas de Surmont

Claude Corbo. *Mon appartenance. Essais sur la condition québécoise*. Montréal, VLB éditeur, 1992, 119 p. (coll. Études québécoises).

Claude Corbo, le recteur de l'UQAM, est petit-fils d'immigré italien. Dans un essai paru en avril dernier, il nous livre ses impressions sur la condition québécoise. *Mon appartenance* est un recueil de textes diffusés sous forme écrite ou orale.

Dès le tout début, Corbo annonce ses couleurs. Dans le texte titré *Très bref essai sur*



mon appartenance, il écrit: «[...] depuis mon adolescence, je vis le sentiment tenace d'une appartenance privilégiée au Québec». L'origine de son grand-père fait néanmoins de lui «un Québécois francophone qui se sent aussi tricoté de laines étrangères».

Tout au long de cet ouvrage, le lecteur découvre ce qui se passe dans le cœur et la tête d'un Québécois n'appartenant pas à la «vieille souche». Cette double origine (québécoise et

italienne) donne à Claude Corbo le recul nécessaire pour juger, critiquer (et apprécier!) la société québécoise. Par exemple, celle-ci, de par sa petite taille, ne peut prétendre à effectuer des changements qui chambarderaient la planète: «[...] ce n'est pas du Québec que l'espèce peut attendre des bouleversements majeurs qui, à l'instar des grandes révolutions politiques, économiques, culturelles, ont entamé un chapitre nouveau de l'histoire». En contrepartie, Corbo affirme: «Ainsi, encore, ce n'est pas du Québec que peuvent émaner des conflits planétaires menant toute l'espèce en péril».

Le second essai, *Sur la France*, traite des relations privilégiées entre le Québec et la France. Corbo affirme: «[...] je sourcille toujours lorsqu'on nous décrit comme des "Français d'Amérique"». Il ajoute cependant que, malgré les nombreuses différences existant entre la France et le Québec, il a un faible notamment pour la littérature française, le général de Gaulle et la *Déclaration des droits de l'homme* de 1789.

Dans le texte intitulé *Le Québec et ses allophones: le choix de l'intégration*, Claude Corbo se prononce «pour l'intégration résolue à notre société». Cette intégration doit s'effectuer en fonction du respect dû aux

QUESTION D'HISTOIRE AU SEPTENTRION

POINTE-À-CALLIÈRE: L'AVENTURE MONTRÉLAISE

PAULINE DESJARDINS ET GENEVIÈVE DUGUAY

Les deux auteures interprètent sous nos yeux les résultats des fouilles archéologiques de la Pointe-à-Callière, lieu de naissance de Montréal. Pour Champlain, cet endroit «est un des plus beaux qui fut en cette rivière» et Maisonneuve le choisira pour faire construire le fort Ville-Marie, premier établissement français à Montréal.

136 pages, abondamment illustré, couleurs, 29,95\$

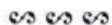


HISTOIRE MILITAIRE DU CANADA (1608-1991)

DESMOND MORTON

Desmond Morton, dans un style clair, jamais ennuyeux et parfois cinglant retrace les grands moments de cette histoire militaire de Champlain à la guerre du Golfe, en passant par la révolte de Riel et la Guerre froide.

Jocelyn Coulon, *Le Devoir*
416 pages, illustré, index, 28,00\$



LE QUÉBEC ET LA CONFÉDÉRATION: UN CHOIX LIBRE? LE CLERGÉ ET LA CONSTITUTION DE 1867

MARCEL BELLAVANCE

George-Étienne Cartier n'a pas honoré sa promesse que le projet de confédération soit «soumis au peuple avant de devenir loi». [...] L'Église menaçait des feux de l'enfer les électeurs qui, en votant contre la confédération, «se rendaient coupables aux yeux de Dieu». [...] Ce jugement [de la Cour suprême] «soulève le problème de la légalité de l'élection de 1867»...

Jean-François Lisée, *L'Actualité*
216 pages, 20,00\$

Les éditions du Septentrion
1300, av. Maguire, Sillery (Québec) G1T 1Z3



cultures: «Il existe une culture québécoise. Je ne vois pas comment les Québécois francophones devraient, au nom du respect dû aux diverses cultures, s'interdire d'intégrer les allophones sans manquer au respect dû à leur culture». Le message est clair. Par cette affirmation, Corbo pointe du doigt ces immigrants qui ignorent délibérément le fonctionnement de notre société pour aller s'enfermer dans des ghettos bien à eux. En revanche, il note que les Québécois doivent tendre davantage la main à ces nouveaux arrivants.

Les trois essais suivants portent les titres de *Lettre non sollicitée (et probablement impertinente) à une ministre des Affaires culturelles*, *L'école québécoise et le destin collectif*, *Plaidoyer pour la formation fondamentale et finalement L'héritage canadien du Québec*. Eh oui, malgré les tensions qui existent entre les francophones et les anglophones, ces derniers nous ont légué un système pénal et un régime politique parlementaire dont nous pouvons être fiers.

À une époque où nous voyons apparaître dans le firmament québécois des tensions entre les minorités et la majorité, l'ouvrage de Corbo arrive à point nommé. En effet, il nous permet d'envisager l'avenir avec plus de sérénité et d'espoir. ♦

Jacques Bélanger

Divers

Blanchard, Raoul. *Montréal: esquisse de géographie urbaine. Édition préparée et présentée par Gilles Sénécal*. Montréal: VLB éditeur, 1992, 279 p. (Coll. Études québécoises).

Carani, Marie. *Lemieux*. Québec: Musée du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 285 p.

Cencig, Didier et Christian Pouyez. *Répertoire international des études canadiennes*. [Canada]: Conseil international d'études canadiennes, 1992, 525 p.

Collaboration. *L'effet Lemieux. Programme souvenir*. Québec: Le Musée du Québec, 1992, paginations diverses.

Gourdeau, Gabrielle. *Maria Chapdelaine ou le Paradis retrouvé*. Montréal: Les Quinze, 1992, 197 p.

Lapointe, Gabriel. *Le Vol du camion de la poste. Les grands procès de l'histoire du Québec*. Saint-Lambert: Sedes, 1991, 182 p.

Histoire

Bellavance, Marcel. *Le Québec et la confédération. Un choix libre? Le clergé et la constitution de 1867*. Sillery: Les éditions du Septentrion, 1992, 214 p.

Bernard, Carmen et Serge Gruzinski. *Histoire du Nouveau Monde. De la découverte à la conquête*. Paris: Fayard, 1991, 768 p.

Bernier, Paul. *Le cheval canadien*. Sillery: Les éditions du Septentrion, 1992, 168 p.

Collaboration. *Le Travail. Revue d'études ouvrières canadiennes*, n° 29, (printemps 1992), 352 p.

Dufour, Marie. *Rencontre de deux mondes*. Québec: Musée de la civilisation, 1992, 94 p.

Landry, Yves. *Orpèlins en France, pionnières au Canada. Les Filles du Roi au XVII^e siècle*. Montréal: Léméac, 1992, 434 p.

Lemay, Nicole. *Mission Montréal. Les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*. Montréal: Fides, 1992, 157 p.

Politique

Collaboration. *Bibliographie du Parlement du Québec*. Québec: Bicentenaire des institutions parlementaires du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 119 p. (Coll. Vie parlementaire, n° 6).

Deschênes, Gaston. *L'ABC du Parlement. Lexique des termes parlementaires en usage au Québec*. Québec: Bicentenaire des institutions parlementaires du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 103 p. (Coll. Vie parlementaire, n° 7).

Deschênes, Gaston et Maurice Pellerin. *Le Parlement du Québec. Deux siècles d'histoire*. Québec: Bicentenaire des institutions parlementaires du Québec/Les Publications du Québec, 1991, 123 p. (Coll. Vie parlementaire, n° 5).

Gagnon, Alain-G. et François Rocher, dir. *Réplique aux détracteurs de la souveraineté du Québec*. Montréal: VLB éditeur, 1992, 507 p. (Coll. Études québécoises).

Lambert, Serge. *Gérard D. Levesque. Le maître politique*. Québec: Gid Design, 1992, 210 p.

Marsolais, Claude-V. *Le référendum confisqué. Histoire du référendum québécois du 20 mai 1980*. Montréal: VLB éditeur, 1992, 246 p. (Coll. Études québécoises).

compilation: Yves Beauregard



MUSÉE DU FORT

DIORAMA

L'HISTOIRE EN SON ET LUMIÈRE

REVIVRE LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS DE GROUPES

(418) 692-2175 Téléc. 692-4161



10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac), Québec (Qc) G1R 3X1

NE CHERCHEZ PLUS!

Commandez dès maintenant les anciens
numéros de **CAP-AUX-DIAMANTS**

(voir à la page 76)